

Le chapitre 20 de l'évangile selon Saint Luc

aelf.org (47 versets)

¹Un de ces jours-là où Jésus, dans le Temple, enseignait le peuple et proclamait la Bonne Nouvelle, survinrent les grands prêtres et les scribes avec les anciens.

²Ils lui demandèrent : « Dis-nous par quelle autorité tu fais cela ?

Ou alors qui est celui qui t'a donné cette autorité ? »

³Il leur répliqua : « Moi aussi, je vais vous poser une question. Dites-moi :

⁴Le baptême de Jean venait-il du ciel ou des hommes ? »

⁵Ils firent entre eux ce raisonnement :

« Si nous disons : "Du ciel", il va dire : "Pourquoi n'avez-vous pas cru à sa parole ?"

⁶Si nous disons : "Des hommes", le peuple tout entier va nous lapider,
car il est persuadé que Jean est un prophète. »

⁷Et ils répondirent qu'ils ne savaient pas d'où Il venait.

⁸Alors Jésus leur déclara :

« Eh bien, moi non plus, je ne vous dis pas par quelle autorité je fais cela. »

⁹Il se mit à dire au peuple la parabole que voici :

« Un homme planta une vigne, loua celle-ci à des vignerons
et partit en voyage pour un temps assez long.

¹⁰Le moment venu, il envoya un serviteur auprès des vignerons
afin que ceux-ci lui remettent ce qui lui revenait du fruit de la vigne.
Mais les vignerons, après l'avoir frappé, renvoyèrent le serviteur les mains vides.

¹¹Le maître persista et envoya un autre serviteur ;
celui-là aussi, après l'avoir frappé et humilié, ils le renvoyèrent les mains vides.

¹²Le maître persista encore et il envoya un troisième serviteur ;
mais après l'avoir blessé, ils le jetèrent dehors.

¹³Le maître de la vigne dit alors :

« Que vais-je faire ? Je vais envoyer mon fils bien-aimé : peut-être que lui, ils le respecteront !»

¹⁴En le voyant, les vignerons se firent l'un à l'autre ce raisonnement :
« Voici l'héritier. Tuons-le, pour que l'héritage soit à nous.»

¹⁵Et, après l'avoir jeté hors de la vigne, ils le tuèrent. Que leur fera donc le maître de la vigne ?

¹⁶Il viendra, fera périr ces vignerons et donnera la vigne à d'autres. »

Les auditeurs dirent à Jésus : « Pourvu que cela n'arrive pas ! »

¹⁷Mais Lui, posant son regard sur eux, leur dit : « Que signifie donc ce qui est écrit ?
La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle.

¹⁸Tout homme qui tombera sur cette pierre s'y brisera ;
celui sur qui elle tombera, elle le réduira en poussière ! »

¹⁹À cette heure-là, les scribes et les grands prêtres cherchèrent à mettre la main sur Jésus ;
mais ils eurent peur du peuple.

Ils avaient bien compris, en effet, qu'il avait dit cette parabole à leur intention.

²⁰Ils se mirent alors à Le surveiller
et envoyèrent des espions qui jouaient le rôle d'hommes justes pour prendre sa parole en défaut,
afin de Le livrer à l'autorité et au pouvoir du gouverneur.

²¹Ceux-ci L'interrogèrent en disant :

« Maître, nous le savons : Tu parles et Tu enseignes avec droiture,
Tu es impartial et Tu enseignes le chemin de Dieu selon la vérité.

²²Nous est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à César, l'empereur ? »

²³Mais Jésus, percevant leur fourberie, leur dit :

²⁴« Montrez-moi une pièce d'argent.

De qui porte-t-elle l'effigie et l'inscription ?

– De César », répondirent-ils.

²⁵Il leur dit : « Alors rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. »

²⁶Ils furent incapables de le prendre en défaut devant le peuple en le faisant parler et, tout étonnés de Sa réponse, ils gardèrent le silence.

²⁷Quelques sadducéens – ceux qui soutiennent qu'il n'y a pas de résurrection – s'approchèrent de Jésus

²⁸et l'interrogèrent : « Maître, Moïse nous a prescrit : Si un homme a un frère qui meurt en laissant une épouse mais pas d'enfant, il doit épouser la veuve pour susciter une descendance à son frère.

²⁹Or, il y avait sept frères : le premier se maria et mourut sans enfant ;

³⁰de même le deuxième,

³¹puis le troisième épousèrent la veuve, et ainsi tous les sept : ils moururent sans laisser d'enfants.

³²Finalement la femme mourut aussi.

³³Eh bien, à la résurrection, cette femme-là, duquel d'entre eux sera-t-elle l'épouse, puisque les sept l'ont eue pour épouse ? »

³⁴Jésus leur répondit : « Les enfants de ce monde prennent femme et mari.

³⁵Mais ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au monde à venir et à la résurrection d'entre les morts ne prennent ni femme ni mari,

³⁶car ils ne peuvent plus mourir : ils sont semblables aux anges, ils sont enfants de Dieu et enfants de la résurrection.

³⁷Que les morts ressuscitent, Moïse lui-même le fait comprendre dans le récit du buisson ardent, quand il appelle le Seigneur le Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob.

³⁸Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Tous, en effet, vivent pour lui. »

³⁹Alors certains scribes prirent la parole pour dire : « Maître, tu as bien parlé. »

⁴⁰Et ils n'osaient plus l'interroger sur quoi que ce soit.

⁴¹Jésus leur demanda : « Comment peut-on dire que le Christ est fils de David ?

⁴²David lui-même dit, en effet, dans le livre des Psaumes : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Siège à ma droite

⁴³jusqu'à ce que j'aie placé tes ennemis comme un escabeau sous tes pieds.

⁴⁴David l'appelle donc Seigneur : comment peut-il être son fils ? »

⁴⁵Comme tout le peuple l'écoutait, il dit à ses disciples :

⁴⁶« Méfiez-vous des scribes qui tiennent à se promener en vêtements d'apparat et qui aiment les salutations sur les places publiques, les sièges d'honneur dans les synagogues et les places d'honneur dans les dîners.

⁴⁷Ils dévorent les biens des veuves et, pour l'apparence, ils font de longues prières : ils seront d'autant plus sévèrement jugés. »